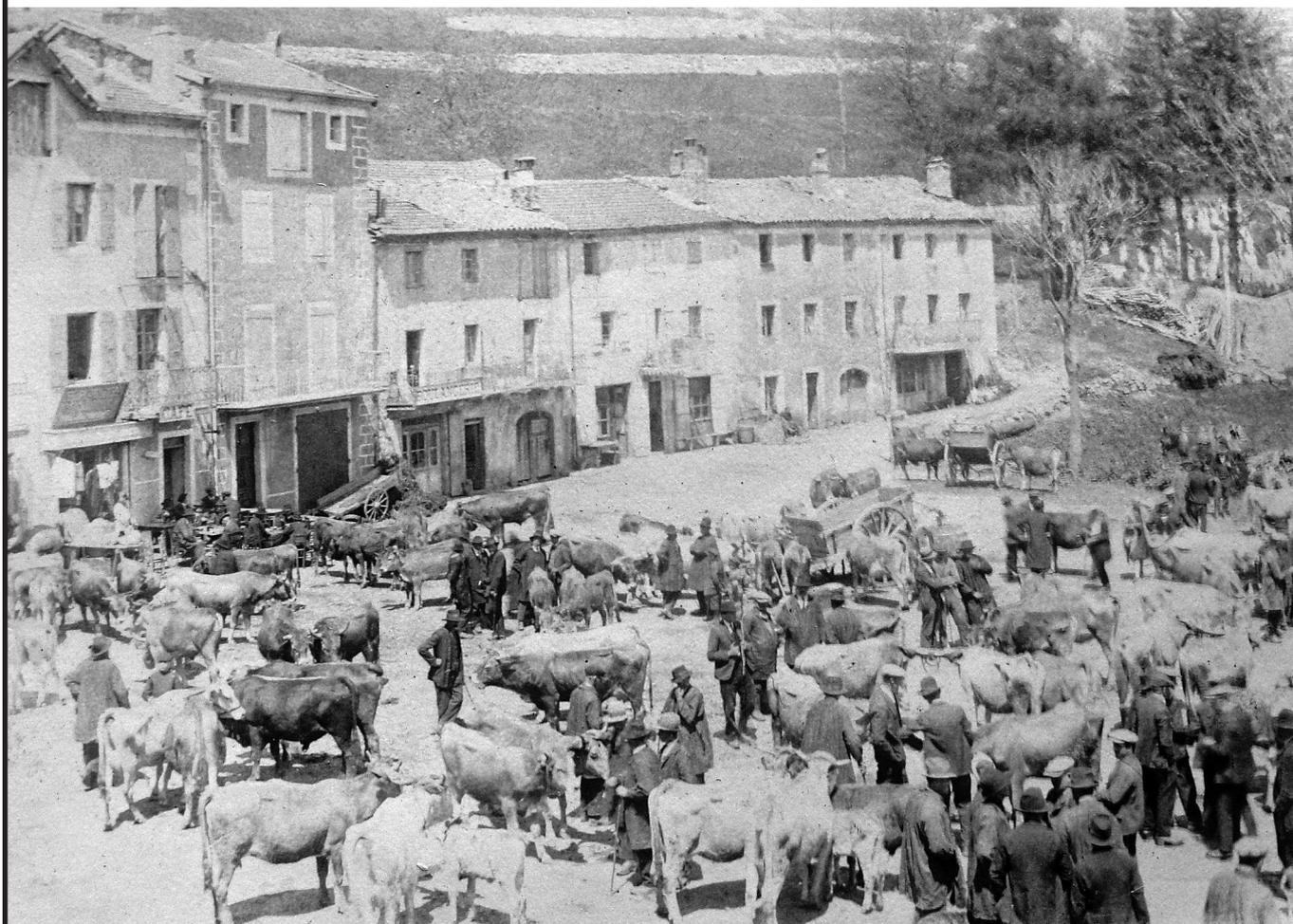


Les foires de Saint-Cirgues-en-Montagne sur les hauts plateaux du Vivarais de 1860 à 1950



*Foire du 12 mai 1931 - Le foiral de la place du Breuil investi par les bovins
- Les photos anciennes qui illustrent cet article proviennent d'une collection privée -*

À la mémoire d'Aline Combe, née au Lac d'Issarlès il y a cent ans. Les histoires et traditions de son enfance constituent un témoignage irremplaçable pour la transmission du savoir populaire aux générations futures.

Laurent HAOND

Saint-Cirgues-en-Montagne, au cœur de la Montagne du Vivarais, présente ses hautes maisons le long du Vernason, affluent de la Loire et près de son confluent avec la rivière de Mazan.

Jusqu'au XVIII^e siècle, le bourg se réduit à quelques habitations de notables et artisans qui s'enroulent autour de l'église romane dont le prieuré dépendait des moines de Tournus via leur prieuré de Goudet en Velay. Au Moyen-Âge, le village était situé sur la route qui, depuis Viviers, se dirigeait vers Mende en Géva-

dan, en passant par Aubenas, Montpezat et Pradelles. À cette époque, cette route était moins importante que sa voisine, la route du Pal qui, depuis Montpezat, montait vers Le Puy en passant par Le Béage, et lui faisait concurrence. Au milieu du XVIII^e siècle est construite la route de la Chavade qui captera désormais une grande partie du trafic interrégional entre la moyenne vallée du Rhône et l'Auvergne, via Aubenas et Le Puy. Les petites villes de pied de Montagne – Montpezat, Burzet – et les gros bourgs du Plateau, comme le Béage, s'en trouveront pénalisés. Cette nouvelle